

RÉSULTATS DE TALIS 2018

L'enquête internationale de l'OCDE sur l'enseignement et l'apprentissage (TALIS) est une enquête internationale à grande échelle sur les enseignants, les chefs d'établissement et les environnements d'apprentissage dans les collèges. Cette note présente les conclusions tirées des enquêtes auprès des enseignants du premier cycle du secondaire et de leurs chefs d'établissement dans les établissements publics et privés sous contrat.

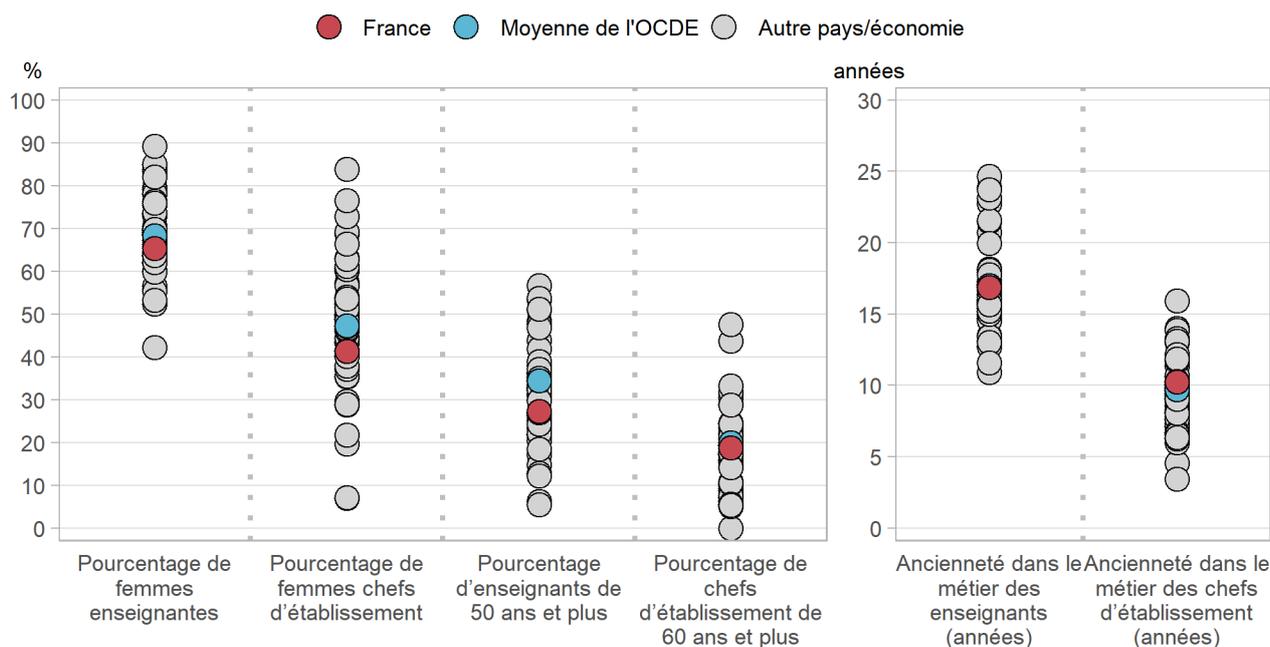
France

Qui sont les principaux et les professeurs d'aujourd'hui et qui sont les élèves dans leurs classes ?

- L'enseignement était le premier choix de carrière pour 69% des enseignants en France et pour 67% dans les pays et économies de l'OCDE participant à TALIS, ce qui suggère un haut niveau d'engagement pour la profession.

Figure 1. Caractéristiques sociodémographiques et ancienneté des professeurs et des chefs d'établissement

Résultats provenant des réponses des enseignants et chefs d'établissement du premier cycle du secondaire



Note : Seuls les pays et économies ayant des données disponibles sont indiqués.

Source : OCDE, Base de données TALIS 2018, Tableaux I.3.17, I.3.21, I.3.1, I.3.5, I.3.9 et I.3.13.

- Parmi les raisons pour lesquelles ils ont rejoint cette profession, 92% des enseignants en France citent comme motivation majeure la possibilité d’avoir une influence sur le développement des enfants (une part similaire à la moyenne OCDE) et 83% la possibilité d’apporter une contribution à la société, soit une part un peu inférieure relativement à leurs pairs dans les autres pays (88% pour la moyenne OCDE). En revanche, les enseignants en France sont plus nombreux que dans les autres pays de l’OCDE à citer des aspects liés à la stabilité de la carrière professionnelle (72% contre 61% pour la moyenne OCDE) ou des revenus (70% contre 67% pour la moyenne OCDE).
- En France, les enseignants ont en moyenne 43 ans, ce qui est inférieur à la moyenne d’âge des enseignants des pays et économies de l’OCDE participant à TALIS (44 ans). En outre, 27% des enseignants sont âgés de 50 ans et plus (34% pour la moyenne de l’OCDE). Cela signifie que la France devra renouveler plus ou moins un quart des personnels d’enseignement au cours des dix prochaines années environ.
- En France, les chefs d’établissement ont en moyenne 53 ans, ce qui n’est pas significativement différent de l’âge moyen des chefs d’établissement dans les pays et économies de l’OCDE participant à TALIS (52 ans). Par ailleurs, 19% des chefs d’établissement en France sont âgés de 60 ans et plus, ce qui est comparable à la moyenne de 20% observée pour l’OCDE. La France connaît un vieillissement notable (et une « séniorisation ») de sa population de chefs d’établissement depuis 2013, avec une hausse supérieure à 8 points de pourcentage de la part des principaux âgés de 60 ans et plus. Cette tendance nécessitera un suivi attentif afin de planifier leur remplacement.
- Les données sur la répartition par sexe des enseignants et des chefs d’établissement permettent d’évaluer le degré de déséquilibre entre les sexes dans l’enseignement et les disparités entre les sexes dans les possibilités de promotion à des postes de direction. En France, seulement 41% des chefs d’établissement sont des femmes, contre 65% des enseignants. Ces moyennes peuvent être comparées à celles de l’OCDE : 47% de femmes parmi les chefs d’établissement et 68% parmi les enseignants. Cela justifie un examen des raisons pour lesquelles les enseignantes n’accèdent pas aux postes de directions.
- S’agissant des environnements d’apprentissage, les relations entre élèves et professeurs sont globalement positives en France, avec 94% des enseignants estimant qu’élèves et enseignants s’entendent généralement plutôt bien (96% pour la moyenne de l’OCDE). Cependant, 27% des chefs d’établissement signalent des actes réguliers d’intimidation ou de harcèlement parmi leurs élèves, ce qui est presque le double de la moyenne de l’OCDE (14%). En outre, la part des principaux rapportant des incidents réguliers prenant la forme de harcèlement physique ou non-physique a augmenté de 5 points de pourcentage au cours des cinq dernières années. Aussi, ce problème nécessite une étroite surveillance et des mesures pour l’éradiquer. En effet, les données TALIS montrent également que certains pays ont réussi à baisser drastiquement la fréquence des cas de harcèlement et de cyberharcèlement rapportés par les chefs d’établissement depuis 2013.
- En France, les enseignants sont plus nombreux que leurs pairs de l’OCDE à enseigner à des profils d’élèves hétérogènes. Selon les chefs d’établissement, 42% des enseignants travaillent dans des collèges où au moins 30% des élèves viennent de milieux socioéconomiques désavantagés (20% pour la moyenne de l’OCDE). Cette caractéristique pourrait indiquer des niveaux relativement plus élevés de diversité et/ou de ségrégation sociale dans le système éducatif français. 32% des enseignants travaillent dans des établissements scolaires où au moins 10% des élèves sont issus de l’immigration (17% pour la moyenne de l’OCDE). Dans le même temps, 91% des chefs d’établissement déclarent que leurs enseignants estiment que les enfants et les jeunes devraient apprendre que les personnes de différentes cultures ont beaucoup en commun (95% pour la moyenne de l’OCDE).

Quelles sont les pratiques des enseignants en classe ?

- Parmi les pratiques pédagogiques sur lesquelles TALIS interroge les enseignants, celles visant à améliorer la gestion de la classe et la clarté de l’enseignement sont largement appliquées en France, comme dans les autres pays et économies de l’OCDE participant à TALIS. Par exemple, en France, 71% des enseignants déclarent calmer fréquemment des élèves perturbateurs (65% pour la moyenne

de l'OCDE) et 71% déclarent expliquer fréquemment comment anciens et nouveaux sujets sont reliés (84% pour la moyenne de l'OCDE).

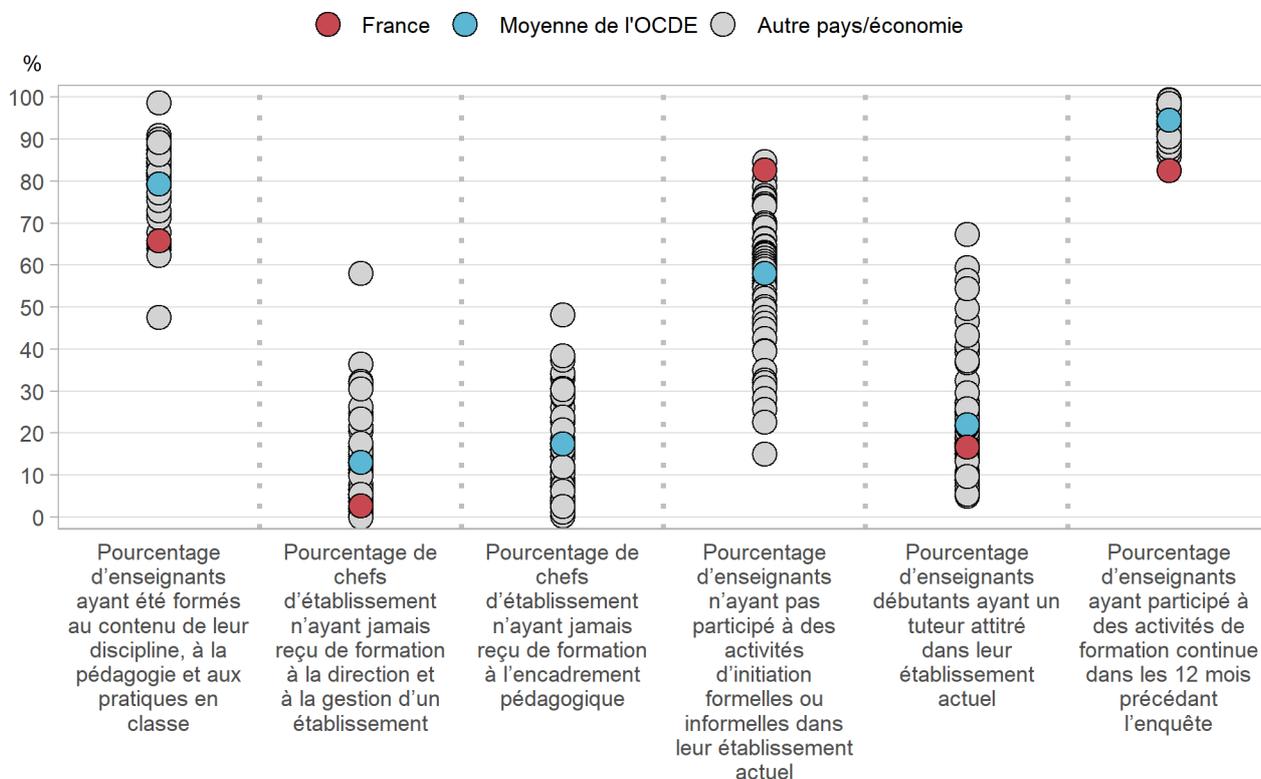
- Les pratiques impliquant l'activation cognitive des élèves, dont on connaît l'importance pour les apprentissages, sont moins répandues, avec moins de la moitié des enseignants utilisant ces méthodes dans l'OCDE. Plus précisément, en France, 26% des enseignants déclarent demander fréquemment aux élèves de décider de leurs propres procédures de résolution pour des tâches complexes, contre 45% en moyenne pour l'OCDE.
- En France, au cours d'une leçon type, les enseignants consacrent en moyenne 75% de leur temps de classe à l'enseignement et à l'apprentissage, ce qui est inférieur à la moyenne de l'OCDE de 78% et dans la tranche inférieure des pays et économies participant à TALIS. Le temps passé sur des tâches administratives est similaire à la moyenne de l'OCDE, mais les enseignants passent significativement plus de temps au maintien de l'ordre dans leur classe en France (17% contre 13% dans l'OCDE).
- Les écarts de temps d'enseignement entre les collèges avec des concentrations faibles d'élèves de milieux socioéconomiques défavorisés et ceux avec des concentrations fortes sont particulièrement marqués en France, où ils excèdent 5 points de pourcentage, soit l'équivalent de 3 minutes d'enseignement et d'apprentissage effectifs pour une séance de cours de 60 minutes ou 7,5 jours de classe sur une année scolaire. Ces écarts reflètent peut-être le fait que les enseignants dans les collèges avec de fortes concentrations d'élèves de milieux socioéconomiques défavorisés sont plus jeunes et moins expérimentés que leurs collègues des autres établissements scolaires. En effet, en France, des différences similaires sur le temps d'enseignement effectif sont observées entre les enseignants débutants (70% du temps de classe consacré à l'enseignement et l'apprentissage) et les plus expérimentés (76%), ainsi qu'entre les enseignants âgés de moins de 30 ans (68%) et ceux âgés de plus de 50 ans (77%).
- Au cours des cinq à dix dernières années, le temps effectif consacré en classe à l'enseignement et à l'apprentissage a diminué dans environ la moitié des pays et économies participant à TALIS. Au cours des cinq dernières années en France, le temps effectif consacré en classe à l'enseignement et à l'apprentissage a diminué de 1 point de pourcentage (soit environ l'équivalent de 3 jours de classe dans l'année scolaire). En parallèle, les enseignants expriment des niveaux plus faibles d'auto-efficacité dans l'enseignement en 2018 par rapport à 2013.
- En France, environ un tiers des enseignants (35%) signalent des problèmes de discipline en classe, comme le fait d'avoir à attendre assez longtemps que les élèves se calment au début du cours. C'est au-dessus de la moyenne de l'OCDE (28%). Les enseignants débutants semblent plus concernés par ces difficultés. En moyenne dans l'OCDE, 78% des enseignants débutants se sentent capables de contrôler les comportements perturbateurs dans leur classe, tandis que 87% des enseignants expérimentés rapportent une telle capacité. En France, l'écart entre les enseignants débutants et les enseignants plus expérimentés sur cette aptitude auto-rapportée est particulièrement important (18 points de pourcentage).
- En France, 78% des enseignants évaluent régulièrement les progrès de leurs élèves en les observant et en leur fournissant un retour immédiat (79% pour la moyenne de l'OCDE), tandis que 96% des enseignants déclarent avoir administré leurs propres évaluations à leurs élèves (77% pour la moyenne de l'OCDE) et 21% des enseignants laissent souvent les élèves évaluer par eux-mêmes leurs progrès (41% pour la moyenne de l'OCDE).
- Dans l'ensemble, une grande majorité des enseignants et des chefs d'établissement considèrent leurs collègues comme ouverts au changement et leurs établissements comme des lieux capables d'adopter des pratiques innovantes. Par exemple, dans l'OCDE, 74% des enseignants considèrent leurs collègues comme étant ouverts au changement. C'est moins vrai dans les pays européens, dont la France (70%), que dans les autres régions du monde. En France, 73% des enseignants indiquent également qu'eux-mêmes et leurs collègues se soutiennent dans la mise en œuvre de nouvelles idées. Cette part est inférieure à la moyenne des pays et économies de l'OCDE participant à TALIS (78%).

Comment les enseignants et les chefs d'établissement sont-ils formés ?

- Parmi les 33 pays et économies dont les données sont disponibles, la plupart des enseignants ont une formation à l'enseignement reposant sur une approche « simultanée » qui octroie aux futurs enseignants un diplôme unique pour des études dont le contenu disciplinaire, la pédagogie et les autres cours relatifs à l'enseignement débutent dès le début de leurs études supérieures. La France fait figure d'exception car ses enseignants obtiennent le plus fréquemment leur diplôme à l'issue d'une formation à l'enseignement reposant sur une approche « consécutive » qui exige que les futurs enseignants suivent deux phases d'études supérieures : une première phase avec un enseignement universitaire axé sur une discipline et une deuxième phase axée sur la pédagogie et les stages pratiques.
- Parmi tous les pays et économies participant à TALIS, moins de 10% des enseignants ont suivi une formation centrée uniquement sur une discipline, à l'exception de quelques pays, dont la France (19%).
- Au cours de leur formation initiale, 66% des enseignants en France ont été formés au contenu disciplinaire, à la pédagogie et aux pratiques en classe – soit une part inférieure à la moyenne des pays et économies de l'OCDE participant à TALIS (79%). Néanmoins, cette part s'élève à 73% pour les enseignants récemment formés. En outre, plus de 50% des enseignants expriment un manque de préparation s'agissant de la pédagogie et des pratiques de classe à l'issue de leur préparation.
- Il faut noter également qu'en France, seulement 55% des enseignants ont été formés à la gestion des comportements des élèves et de la classe au cours de leur formation initiale, ce qui est nettement en dessous de la moyenne de l'OCDE (72%). Ils sont encore moins nombreux (22%) à se sentir bien ou très bien préparés dans ce domaine à l'issue de leur formation initiale.

Figure 2. Formations initiale et continue

Résultats provenant des réponses des enseignants et chefs d'établissement du premier cycle du secondaire



Note : Seuls les pays et économies ayant des données disponibles sont indiqués.

Source : OCDE, Base de données TALIS 2018, Tableaux I.4.14, I.4.28, I.4.39, I.4.64, I.5.2 et I.5.10.

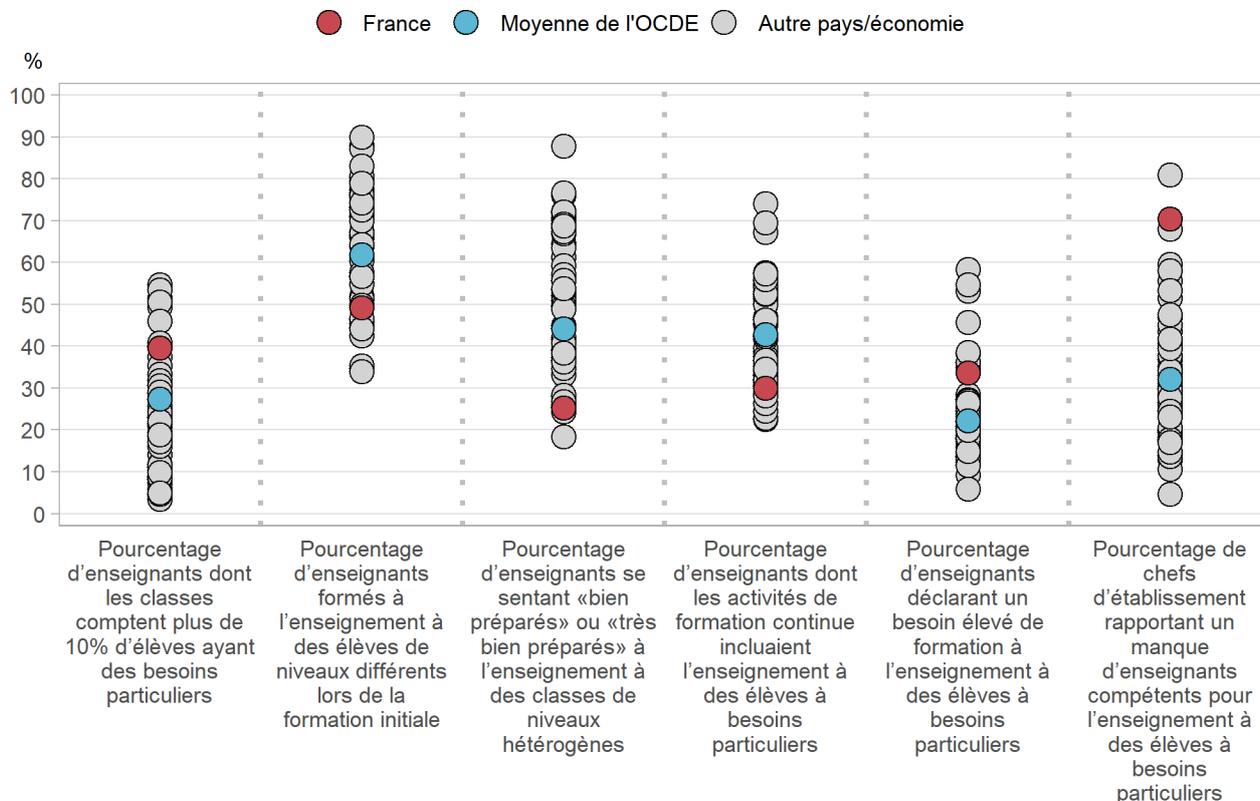
- Seulement 17% des enseignants déclarent avoir bénéficié d'une initiation formelle ou informelle lorsqu'ils ont rejoint leur établissement actuel, contre 42% des enseignants dans les pays ou économies de l'OCDE participant à TALIS.
- Alors que les chefs d'établissement de l'OCDE considèrent généralement que le tutorat est important pour soutenir les enseignants moins expérimentés dans l'exercice de leur métier (77% le pensent au sein de l'OCDE, contre 89% en France), seuls 22% des enseignants débutants (jusqu'à 5 ans d'expérience) ont un tuteur attitré en moyenne pour l'OCDE. En France, cette part est de 17%.
- En moyenne dans l'OCDE, les chefs d'établissement ont un niveau de diplôme supérieur à celui des enseignants. Cependant, seule la moitié d'entre eux a suivi au moins un cours ou un programme de formation à la direction d'établissement avant de prendre leur poste en tant que chef d'établissement. En France, 60% des chefs d'établissement ont suivi un programme ou un cours à la direction d'établissement avant leur entrée en fonction (54% pour la moyenne de l'OCDE).
- Les enseignants et les chefs d'établissement au sein de l'OCDE ont l'habitude de participer à des activités de formation continue, avec 94% des enseignants et 99% des chefs d'établissement ayant participé à au moins une activité de formation continue au cours de l'année précédant l'enquête. La participation aux activités de développement professionnel est nettement inférieure en France, à la fois pour les chefs d'établissement (94%), mais surtout pour les enseignants (83%) dont le taux de participation est le plus faible de tous les pays participant à TALIS. En moyenne, en France, les enseignants et les chefs d'établissement participent également à des activités de formation continue moins diversifiées dans l'année précédant l'enquête, relativement aux autres pays de l'OCDE. En France, parmi les obstacles possibles qui pourraient expliquer cette tendance, les enseignants évoquent le manque d'incitations (47%), les conflits avec leur emploi du temps (45%) ou le manque de temps dû à des responsabilités familiales (45%), ainsi que l'absence d'offre de formation pertinente. La part des enseignants rapportant que les conflits avec leur emploi du temps sont une barrière à leur participation à des activités de formation continue a augmenté de 3 points de pourcentage en France depuis 2013.
- La participation à des cours et séminaires en présentiel est l'un des types de formation continue les plus répandus parmi les enseignants au sein de l'OCDE. En France, 50% des enseignants participent à ce type de formation, tandis que 20% des enseignants participent à des formations basées sur l'apprentissage et le coaching entre pairs. Il est intéressant de noter que les enseignants, dans l'ensemble de l'OCDE, déclarent que la formation continue basée sur la collaboration et les approches pédagogiques collaboratives compte parmi le type de formations qu'ils jugent les plus efficaces.
- En France, les enseignants semblent satisfaits de la formation reçue, 71% d'entre eux déclarant qu'elle a eu un impact positif sur leurs pratiques pédagogiques, soit une part inférieure à la moyenne des pays et économies de l'OCDE participant à TALIS (82%). Il faut également souligner que les enseignants qui déclarent avoir participé à une formation ayant ce fort impact ont tendance à montrer des niveaux d'efficacité personnelle et de satisfaction professionnelle plus élevés.
- Mais certains domaines de formation continue restent à développer selon les enseignants. Dans l'ensemble de l'OCDE, le développement de compétences numériques à l'appui de l'enseignement est l'un des domaines où les enseignants disent avoir besoin de plus de formation, ainsi que l'enseignement dans des contextes multiculturels/plurilingues et l'enseignement à des élèves ayant des besoins éducatifs particuliers. En France, parmi ces trois domaines, les enseignants ont exprimé un besoin particulièrement élevé en formation pour enseigner à des élèves ayant des besoins éducatifs particuliers.

Enseigner à des élèves ayant des niveaux et des besoins éducatifs différents

- En moyenne en France, 40% des enseignants travaillent dans des classes comptant au moins 10% d'élèves ayant des besoins particuliers (c'est-à-dire ceux pour lesquels un besoin éducatif particulier a été formellement identifié parce qu'ils sont désavantagés mentalement, physiquement ou émotionnellement), ce qui est supérieur à la moyenne des pays et économies de l'OCDE participant à TALIS (27%).
- En France, 49% des enseignants ont été formés, au cours de leur formation initiale, à l'enseignement à des élèves de niveaux différents, mais 25% des enseignants en moyenne se sentent préparés à enseigner dans ce type de classes à l'issue de leur formation.
- Par ailleurs, bien qu'en moyenne 30% des enseignants aient participé à des activités de formation continue incluant l'enseignement à des élèves ayant des besoins éducatifs particuliers au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, ce domaine reste celui pour lequel les enseignants expriment le besoin de formation le plus élevé en France – 34% des enseignants expriment un besoin élevé pour ce domaine en France (contre 22% pour le reste de l'OCDE).
- En moyenne en France, 70% des chefs d'établissement rapportent que le manque d'enseignants compétents pour enseigner aux élèves ayant des besoins particuliers entrave la capacité de leur établissement à dispenser un enseignement de qualité (contre 32% pour le reste de l'OCDE).
- Ces résultats appellent un examen attentif de l'offre des formations initiale et continue dans ce domaine spécifique, afin de permettre aux enseignants de répondre à la diversité des profils d'élèves.

Figure 3. L'enseignement à des élèves ayant des niveaux et des besoins éducatifs différents en un coup d'œil

Résultats provenant des réponses des enseignants et chefs d'établissement du premier cycle du secondaire



Note : Seuls les pays et économies ayant des données disponibles sont indiqués.

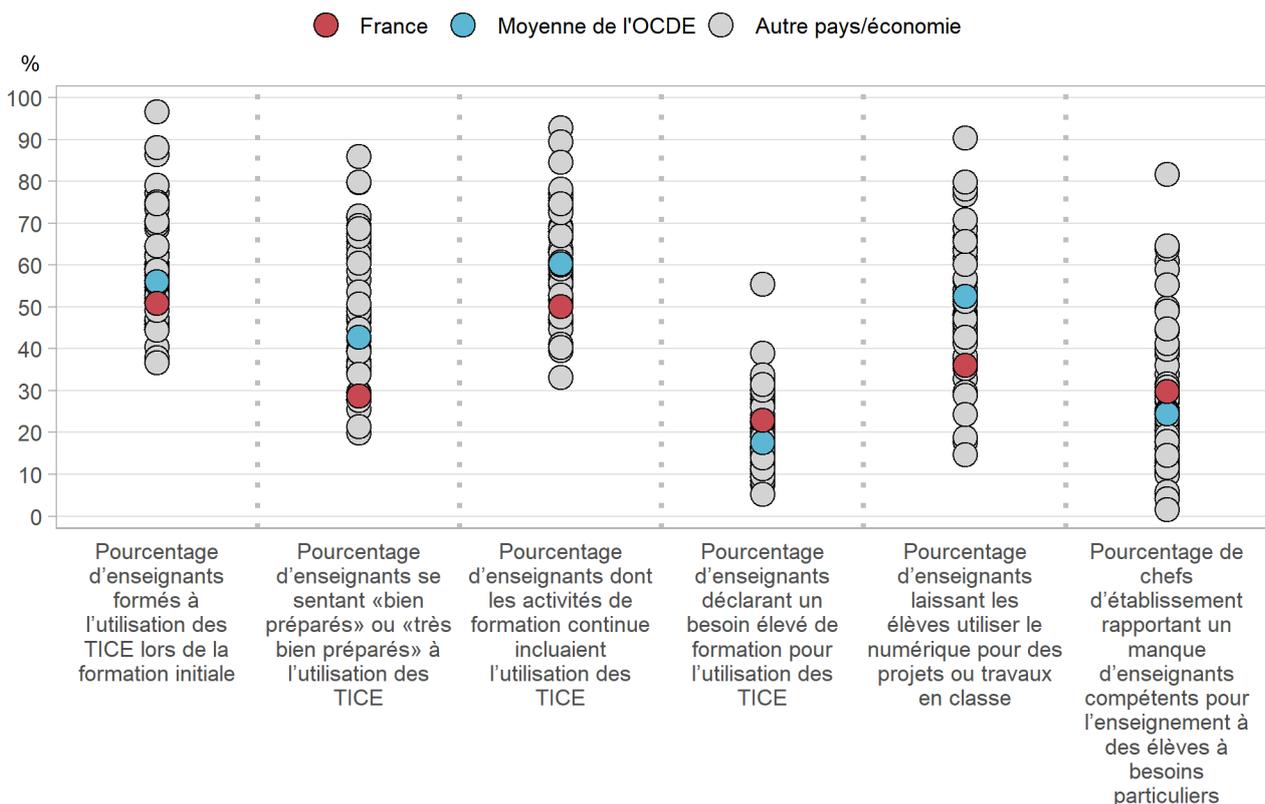
Source : OCDE, Base de données TALIS 2018, Tableaux I. 3.28, I. 4.13, I. 4.20, I. 5.18, I. 5.21 et I. 3.63.

L'utilisation du numérique pour l'enseignement

- En moyenne en France, 36% des enseignants laissent « fréquemment » ou « toujours » les élèves utiliser le numérique pour des projets ou travaux en classe, ce qui est inférieur à la moyenne des pays et économies de l'OCDE participant à TALIS (53%).
- En France, 51% des enseignants ont signalé que « l'utilisation des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) » était incluse dans leur formation, tandis qu'en moyenne 29% des enseignants se sentent préparés à enseigner dans ce cadre à la fin de leurs études.
- Par ailleurs, bien que 50% des enseignants en moyenne aient participé à des activités de formation continue incluant « l'utilisation des TICE » au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, la formation à « l'utilisation des TICE » est un domaine où 23% des enseignants rapportent un besoin élevé de formation continue en France (contre 18% pour l'OCDE en moyenne).
- En moyenne en France, 30% des chefs d'établissement rapportent que le manque ou l'inadaptation du matériel numérique à usage pédagogique entrave la capacité de leur établissement à dispenser un enseignement de qualité (contre 25% pour le reste de l'OCDE).

Figure 4. L'utilisation du numérique pour l'enseignement en un coup d'œil

Résultats provenant des réponses des enseignants et chefs d'établissement du premier cycle du secondaire



Note : Seuls les pays et économies ayant des données disponibles sont indiqués.

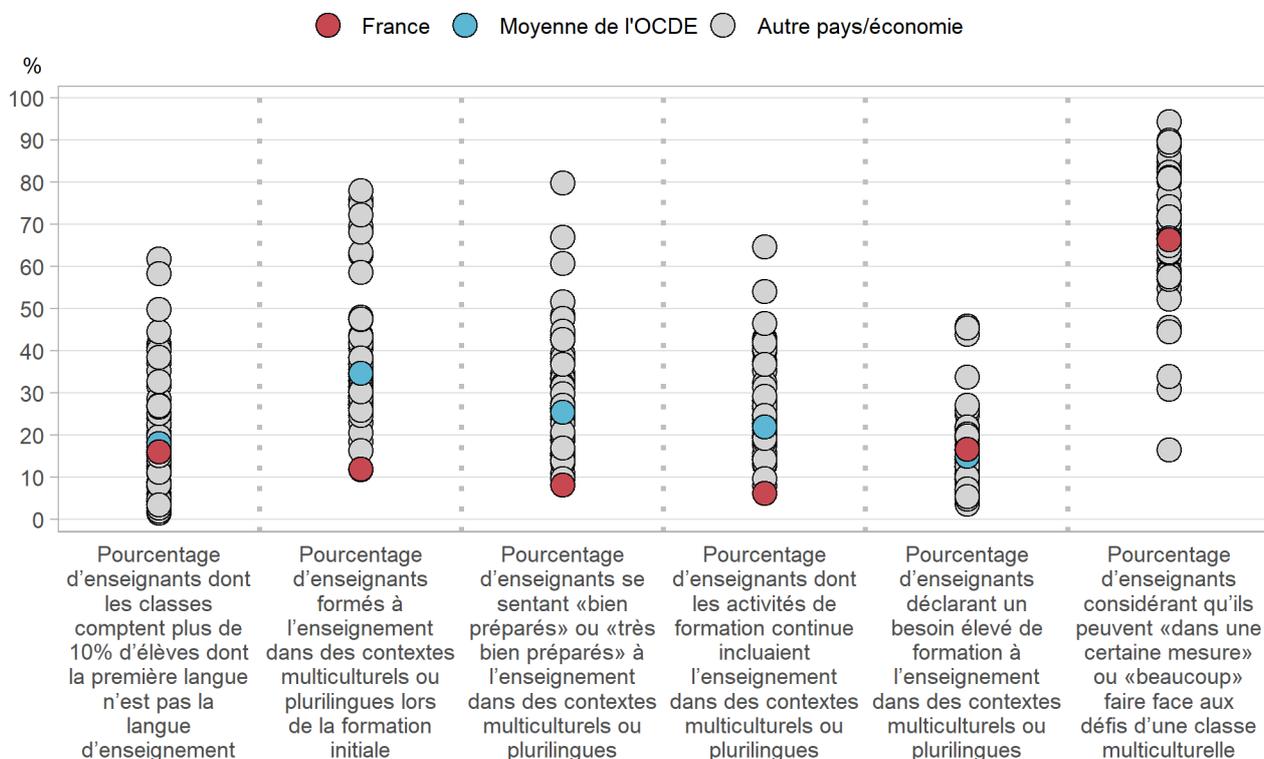
Source : OCDE, Base de données TALIS 2018, Tableaux I.4.13, I.4.20, I.5.18, I.5.21, I.2.1 et I.3.63.

Enseigner dans des contextes multiculturels ou plurilingues

- L'enseignement dans des contextes multiculturels ou plurilingues se classe au 4^e rang des domaines pour lesquels les enseignants en France rapportent un plus grand besoin de formation (besoin élevé pour 17%), après l'enseignement à des élèves à besoins éducatifs particuliers (34%), le développement de compétences pour la mise en œuvre de pédagogies individualisées (24%) et l'utilisation des TICE (23%)
- En moyenne en France, 16% des enseignants travaillent dans des classes avec au moins 10% d'élèves dont la première langue est différente de la langue d'enseignement, ce qui n'est pas significativement différent de la moyenne des pays et économies de l'OCDE participant à TALIS (18%), selon les déclarations des enseignants.
- En France, 12% des enseignants ont été formés pour enseigner dans des contextes multiculturels ou plurilingues au cours de leur formation initiale, tandis que 8% des enseignants en moyenne se sentent préparés à enseigner dans ce cadre à la fin de leurs études. De plus, seuls 6% des enseignants ont participé à des activités de développement professionnel dans ce domaine au cours de l'année précédant l'enquête. La France est le pays, parmi l'ensemble des pays et économies participant à TALIS, présentant les valeurs les plus faibles sur ces trois indicateurs. Le fait que malgré une faible participation à ce type de formation continue, 17% des enseignants rapportent un besoin élevé de formation dans ce domaine, suggère une demande non satisfaite ou une offre inadaptée pour ce type de formation continue.
- Néanmoins, en moyenne en France, 66% des enseignants considèrent qu'ils peuvent « dans une certaine mesure » ou « beaucoup » faire face aux défis d'une classe multiculturelle s'agissant de l'enseignement (contre 67% pour l'OCDE en moyenne).

Figure 5. L'enseignement dans des contextes multiculturels ou plurilingues en un coup d'œil

Résultats provenant des réponses des enseignants et chefs d'établissement du premier cycle du secondaire



Note : Seuls les pays et économies ayant des données disponibles sont indiqués.

Source : OCDE, Base de données TALIS 2018, Tableaux I.3.28, I.4.13, I.4.20, I.5.18, I.5.21 et I.3.38.

Caractéristiques principales de TALIS 2018

TALIS repose sur une collecte de données conduite *via* des questionnaires administrés auprès des enseignants et de leurs chefs d'établissement. Son but principal est la production de données comparables au niveau international et pertinentes pour la conception et la mise en œuvre de politiques éducatives relatives aux directions d'établissement, aux enseignants et à l'enseignement, avec un accent sur les aspects déterminants pour l'apprentissage des élèves. Elle donne la parole aux enseignants et chefs d'établissements, leur offrant la possibilité de contribuer à l'analyse et la conception des politiques éducatives dans des domaines clés.

Premièrement, TALIS aide les décideurs publics à analyser et développer des politiques qui favorisent le métier d'enseignant et les meilleures conditions pour un enseignement et un apprentissage effectifs. Deuxièmement, TALIS aide les enseignants, les chefs d'établissement et les acteurs éducatifs à réfléchir à leurs pratiques et à trouver des manières de les améliorer. Troisièmement, TALIS mobilise les résultats de recherches existantes et sert de base aux travaux futurs des chercheurs.

- Neufs thèmes principaux ont été retenus dans l'enquête de TALIS 2018 : les pratiques enseignantes ; la direction d'établissement ; les pratiques professionnelles des enseignants ; la formation et la préparation initiales des enseignants ; l'évaluation et la formation continue des enseignants ; le climat scolaire ; la satisfaction professionnelle ; les questions relatives à la gestion du personnel enseignant et les relations entre les personnels ; et l'auto-efficacité des enseignants. Deux thèmes transversaux ont été ajoutés à cette liste : l'innovation ; et l'équité et la diversité.
- La population cible internationale de TALIS est composée d'enseignants du premier cycle du secondaire et de leurs chefs d'établissement dans des collèges publics et privés (sous contrat pour la France). TALIS 2018 offrait trois options additionnelles : 15 pays et économies, dont la France, ont également interrogé les enseignants exerçant dans des classes de l'enseignement élémentaire et leurs directeurs d'école (niveau 1 de la Classification internationale type de l'éducation) ; 11 pays et économies ont organisé l'enquête à l'identique pour les établissements du second cycle du secondaire (niveau 3 de la Classification internationale type de l'éducation) ; et 9 pays et économies ont conduit l'enquête dans les établissements ayant participé en 2018 au Programme International pour le Suivi des Acquis des Élèves de l'OCDE (PISA).
- Dans chaque pays, un échantillon représentatif de 4 000 enseignants et leurs chefs d'établissement de 200 établissements scolaires a été aléatoirement sélectionné pour participer à l'enquête. Au total, *via* l'enquête principale et les options, environ 260 000 enseignants ont été interrogés, représentant plus de 8 millions d'enseignants dans 48 pays et économies participant à TALIS. En France, 3 006 enseignants et 195 chefs d'établissement du premier cycle du secondaire ont répondu à l'enquête.
- Les résultats de TALIS 2018 seront publiés en deux volumes. Le premier volume, *Des enseignants et chefs d'établissement en formation à vie*, publié le 19 juin 2019, explore les aspects liés aux connaissances et compétences des métiers d'enseignant et de chef d'établissement. Le second volume, *Teachers and School Leaders as Valued Professionals*, se concentrera sur le prestige, les opportunités de carrière, la culture de collaboration et la responsabilité et l'autonomie des enseignants.

Ce travail est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions qui y sont exprimées et les arguments qui y sont employés ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute donnée ou carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

This translation is published by arrangement with the OECD. It is not an official OECD translation. The quality of the translation and its coherence with the original language text of the work are the sole responsibility of the author(s) of the translation. In the event of any discrepancy between the original work and the translation, only the text of original work shall be considered valid.

Références

OECD (2019), *TALIS 2018 Results (Volume I): Teachers and School Leaders as Lifelong Learners*, TALIS, OECD Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/1d0bc92a-en>

Pour en savoir plus sur TALIS 2018, visiter <http://www.oecd.org/education/talis/>

Les données sont également accessibles en ligne en suivant le lien **StatLinks**  sous les tableaux et graphiques dans la publication.

Découvrir, comparer et visualiser plus de données et analyses en utilisant : <http://gpseducation.oecd.org/>.

Les questions peuvent être adressées à : Karine Tremblay, copie à l'équipe TALIS Direction de l'éducation et des compétences Karine.Tremblay@oecd.org cc TALIS@oecd.org	Auteur de la note pays : Karine Tremblay, Noémie Le Donné et Markus Schwabe Direction de l'éducation et des compétences Karine.Tremblay@oecd.org
---	--
